



« Vers une stratégie de fertilisation de mes prairies plus adaptée »

Susana CISCARES à Saint-Saud-Lacoussière (24)



POURQUOI CALCULER LES INDICES DE NUTRITION DE MES PRAIRIES ?

Le calcul des indices de nutrition est un outil qui permet de caractériser l'état de nutrition en azote (N), phosphore (P) et potasse (K) des plantes prairiales. Le calcul se fait à partir d'une simple analyse d'herbe en suivant un schéma de collecte précis pour homogénéiser l'échantillon.

Les résultats nous indiquent la quantité en gramme d'N, de P, et de K par Kg d'herbe ce qui permet d'instaurer une stratégie de fertilisation plus adaptée.

« À la suite de mon installation en 2011, j'ai souhaité faire le bilan de mes prairies, j'ai d'abord fait des analyses de sol puis j'ai complété avec des analyses d'herbe fraîche (au printemps). Je suis éleveuse de bovins allaitants dans un système 100 % herbe avec la volonté de valoriser mes fumiers et économiser l'achat d'intrants ».

LES POINTS DE VIGILANCE

Les conditions de collecte de l'échantillon d'herbe

« Il est important de prendre en compte le stade de pousse de l'herbe, les conditions météo, la proportion de légumineuses dans la prairie pour fiabiliser les indices. On prélève 1 m² d'herbe fraîche par parcelle ».

Bien interpréter les résultats

« J'ai des parcelles en déficit de phosphore, d'autres en excès, je dois prendre en compte ces résultats dans le choix des parcelles à amender ».

Le bon moment pour les apports

« Je privilégie des apports précoces pour être au plus près des besoins de la pousse de l'herbe ».

EN PRATIQUE

Le déroulé du chantier

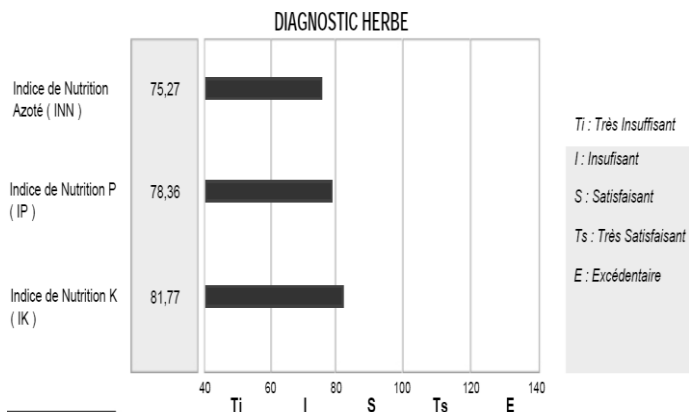
« Après analyse des résultats, j'ai fait le choix de privilégier la valorisation de mes fumiers. J'ai un objectif de rendement de 3 TMS/ha en moyenne sur les parcelles fauchées qui sont uniquement des prairies permanentes ». **Un seul épandage de fumier à 10 T/ha dans la 1^{ère} quinzaine de février** (si les conditions météo le permettent). Le fumier produit sur l'exploitation n'étant pas en quantité suffisante, un activateur de sol est épandu sur les autres hectares à amender. Le reste de la surface ne reçoit aucune fertilisation (prairies humides, pentues ou engagées en MAE).

« Je fais également le choix d'utiliser de la chaux magnésienne sur les sols les plus acides à raison de 600 kg /ha/an. Cette conduite me permet d'atteindre des rendements suffisants pour être autonome en fourrage ».

Les erreurs à éviter

Attention à la surfertilisation. Trop de potasse et de phosphate dans les sols n'apportent aucun bénéfice mais un achat d'engrais inutile est un manque à gagner.

Exemple de diagnostic herbe



Prairies



SI C'ÉTAIT A REFAIRE

« Je prendrais plus de temps pour comparer les résultats des analyses de terre et celles d'herbe afin de comprendre le mécanisme d'assimilation des éléments minéraux par les différentes espèces prairiales ».

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« **Ne pas sélectionner les parcelles à fertiliser.** Avant mon installation, les parcelles de fauches étaient privilégiées, aujourd'hui je préfère limiter la quantité à l'hectare mais répartir le fumier sur l'ensemble des prairies. Les apports étant réguliers, la pousse de l'herbe est plus homogène, valorisée en fourrage et/ou en pâturage ».

IMPACTS

Autonomie

« Ma gestion de la fertilisation des prairies me permet aujourd'hui d'être totalement autonome en fourrage avec un parcellaire fait à 100 % de prairies naturelles ».

Economie

Pas d'achat d'engrais.

« Les indices de nutrition montrent des résultats satisfaisants avec un seul apport de fumier pour le rendement recherché. Un apport d'engrais minéral ne serait pas justifié et serait donc une dépense inutile ».

Travail

Nombre de passages réduits dans les parcelles, moins de temps consacré à la fertilisation.

Environnement

L'absence d'intrants minéraux.

L'EXPLOITATION EN BREF

Main-d'œuvre	1,0 UMO
SAU	100 ha de prairies naturelles
Troupeau	70 vaches allaitantes (Limousines)
Chargement	Ventes de broutards, vaches de boucherie, reproducteurs
	1,1 UGB/ha